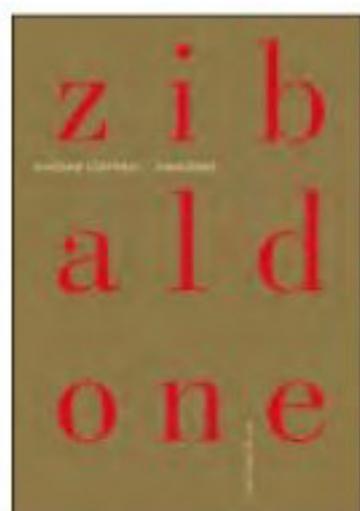


ICÔNE À DÉVOILER



ZIBALDONE

Giacomo

Leopardi

Allia

2398 p. – 39 €

Excellente idée que celle de l'éditeur Allia qui republie le *Zibaldone* de Leopardi dans une version rehaussée d'or et de pourpre. Leopardi, le poète bossu, fait partie de ces figures des lettres tutélaires dont l'Italie a le secret. Sainte Beuve déjà se lamentait qu'il fut si tragiquement inconnu en France alors qu'il était peut-être le plus grand poète transalpin depuis Dante. Aujourd'hui on salue bien volontiers sa portée philosophique : la pensée leopardienne porte en germe, près d'un siècle plus tôt, les atermoiements de Nietzsche et de Schopenhauer. Leopardi, monstre de science, poly-mathe, mais aussi rêveur, c'est la silhouette infiniment fertile du poète créateur de monde et de sens. On le compare tour à tour à Novalis, à Pascal, à Montaigne, pour cette faculté à dissenter sur tout, pour cette fureur poétique qui embrasse le monde dans sa totalité, pour ce geste absolu de l'étreinte littéraire qui reconfigure le réel à chaque instant. *Zibaldone*, mot italien intraduisible peut s'entendre comme littéralement un « chaos écrit » : c'est le formidable journal d'une âme qui analyse, ausculte et « ouvre la jouissance des infinis souvenirs ». Amateurs d'Onfray, passez votre chemin : ici la pensée est brute, outrancière et en ébullition constante. ♦ **Marc Obregon**